

de Longueuil, près de Montréal. Une fille est née de ce mariage.

Après avoir vécu à Québec pendant une vingtaine d'années, Kreighoff alla s'établir à Chicago, où il mourut le 4 mars 1872.

Les peintures de Kreighoff ont acquis une grande valeur depuis sa mort. Il avait l'habitude de recevoir vingt dollars de son vivant pour un tableau. Une peinture de Kreighoff vaut maintenant cent dollars et les connaisseurs les apprécient de plus en plus.

HEBER BUDDEN, Québec.

—Je possède quatre peintures originales de Kreighoff. Elles ont été achetées par mon père du peintre lui-même entre les années 1860 et 1865. L'une de ces peintures représente un chasseur indien, une autre les chutes Shawinigan, une troisième un campement sauvage et la dernière une revendeuse indienne.

C. MAXWELL, LÉVIS.

—Cornélius Kreighoff était d'origine allemande. Il résida à Québec pendant plusieurs années. Je l'ai bien connu. Il épousa une jeune fille des environs de Montréal. La fille de Kreighoff devint, vers 1870, la femme d'un officier de la garnison de Québec. Kreighoff mourut à Denver, Colorado, il y a une quinzaine d'années. Les paysages canadiens de cet artiste sont très recherchés. Plusieurs mêmes ont été vendus jusqu'à \$1000. L'honorable David A. Ross, conseiller législatif, possède une grande peinture de Kreighoff représentant les chutes Montmorency en hiver. Pour plus amples renseignements, s'adresser au plus intime ami de l'artiste, John S. Budden, rue Saint-Pierre, Québec.

J.-M. LEMOINE

La pomme de terre au Canada (I, II, 9).—En 1737, il y eut une grande disette au Canada. La mère Duplessis de Sainte-Hélène écrit à ce propos : " Les habitants sont réduits à manger des bourgeons d'arbres, des POMMES DE TERRE et autres choses qui ne sont point propres à la nature des hommes."

La même année naissait Parmentier.

Le 8 août 1758, MM. de Vaudreuil et Bigot écrivaient au ministre qu'il serait très à propos d'introduire la culture des pommes de terre dans la colonie. Elles sont connues au Canada, ajoutaient-ils, mais l'habitant n'en a jamais cultivées, parce qu'il est accoutumé au pain de froment.

C'est donc sous le régime anglais que l'on commença ici la culture de ce tubercule, d'une façon sérieuse.

J. E. R.

Madame de Pompadour (I, II, 11).—Ce M. de La Galissonnière, dont parle madame de Pompadour dans sa lettre au duc de Richelieu, est Rolland Michel Barrin, comte de la Galissonnière, qui fut gouverneur de la Nouvelle-France de 1747 à 1749. Cette victoire dont elle complimente son protégé c'est le combat naval de Minorque, le 17 mai 1756, où de la Galissonnière battit l'amiral Byng. A son retour en Angleterre l'amiral passa devant un conseil de guerre et fut fusillé.